

Festival Un week-end à l'Est à Paris : 4 artistes roumains qui vont vous surprendre

Bucarest débarque à Paris. Pour sa 9e édition, le festival pluridisciplinaire Un week-end à l'Est met la capitale roumaine sous les projecteurs. Au cœur de la programmation, le parcours d'arts visuels « Topographies sensibles » réunit quinze artistes, entre grands noms et artistes émergents. Beaux Arts en a sélectionné quatre pour plonger dans la diversité de la création roumaine.

Après l'Arménie et Erevan l'an dernier, le festival Un week-end à l'Est pose cette fois ses valises en Roumanie, à Bucarest. Depuis le 18 novembre et jusqu'au 1er décembre, le 6e arrondissement vibre au rythme de la capitale roumaine. Littérature, cinéma, danse, musique, arts plastiques... : 80 artistes investissent 25 lieux de la rive gauche pour une cinquantaine d'événements

Au centre de cette nouvelle édition, « Topographies sensibles », le parcours d'arts visuels curaté par Alain Berland, se déploie dans six lieux comme une « cartographie émotionnelle et sociale d'un territoire en pleine mutation ». De Mircea Cantor, prix Marcel Duchamp 2011, au cinéaste Cristian Mungiu, Palme d'or à Cannes en 2007 et parrain du festival, pas moins de quinze artistes sondent les liens entre intime et collectif, mémoire et matière, politique et poétique. Voici nos quatre coups de cœur.

Dan Perjovschi, dessiner le monde



Dan Perjovschi, Exposition « Dessinez-vous ? » à la galerie 22Visconti à Paris, 2025

Un feutre noir, un mur, et le monde à portée de main. Dan Perjovschi (né en 1961) dessine vite, avec malice et beaucoup d'humanité. Ses œuvres ressemblent à un journal griffonné en direct avec des slogans, des jeux de mots, des caricatures, et des fulgurances. De Bucarest à Paris, de la chute du communisme roumain aux Gilets jaunes, il transforme le quotidien en acte politique, entre journalisme et performance. Au 22Visconti, avec « Dessinez-vous ? », il tapisse sols et fenêtres de ses dessins anciens et nouveaux, transformant l'espace de la galerie en agora. Un art vivant, mordant, et profondément humain. On adore !